L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 24 FEVRIER 1895.

LE BLASON.

Le blason se trouva gravé sur les tombeaux en Angleterre de l'ancienne famille de haute distinction des Washington. Il se trouve aussi apposé au testament de Laurent Washington, grand-oncle de George Washington. Le drapeau des Etats-Unis, hommage mérité à notre premier président, est tiré de ce blason formé de bandes alternées: gueules et blanc; les étoiles ayant la même particularité de n'avoir que cinq pointes.

Mount Vernon semble être la Mecque des Etats-Unis; cinquante mille personnes l'ont visité cette année. Les bateaux qui longent le Potomac ne passent jamais devant cette dernière résidence de Washington sans tinter leur cloche, et les excursionnistes la saluent invariablement en y envoyant à travers les eaux l'écho mélodieux de leur bande de musique. Le pieux souvenir de ce grand patriote est vivant et à juste titre dans le cœur de ses concitoyens.

Fils d'une mère d'un très haut caractère, Washington en fut le plus glorieux, le plus impérissable hommage, comme élève il se fit remarquer par son exactitude, sa conduite exemplaire, son application à l'étude et sa popularité; parmi ses compagnons il était l'arbitre préféré de leurs disputes, le chef de leurs jeux. Dès sa première jeunesse il avait adopté une méthode mentale, laquelle était d'analyser toutes les questions se présentant devant lui et demandant réflexion, les examinant dans leurs effets immédiats et éloignés et arrivant généralement à des conclusions d'une grande justesse. La force de concentration volontaire de sa pensée était remarquable dès son enfance. D'un tempérament peu expansif il était cependant profondément attaché à ses amis.

Très soigné dans sa tenue sans exagération, il ne portait et ne se servait que de ce qui était de qualité supérieure. Aimant beaucoup les enfants, rempli d'égards pour les sentiments d'autrui, bon et généreux envers ses serviteurs, ponctuel dans ses engagements, circonspect, consciencieux, très explicite dans ses relations d'affaires il restera toujours un modèle d'exactitude sans affectation.

Irving dépeint d'une façon touchante, la séparation du général Washington et de ses officiers à la fin de la guerre de l'Indépendance: Washington se préparait à partir pour Annapolis où s'assemblait le Congrès; son intention étant d'y présenter la résignation de son commandement. Le 4 décembre, vers midi une barge l'attendait au ferry de Whitehall, il devait y traverser le Hudson pour gagner Paulus Hook. Ses principaux officiers l'attendaient à la taverne avoisinant le point de départ; en y pénétrant et se voyant entouré de ses vieux compagnons d'armes qui avaient partagé ses épreuves et ses dangers, il parut très affecté: se versant à boire il tourna vers eux son visage empreint de bonté et de tristesse: "C'est le cœur plein d'affection et de reconnaissance", leur dit-il, "que je vous quitte, désirant ardemment que les jours à venir soient aussi prospères et heureux, que ceux du passé ont été glorieux et honorables". Ayant bu, en signe de dernière bénédiction, il ajouta: "Je ne puis venir à chacun de vous, mais prie chacun de venir me serrer la main". Le général Knox qui se trouvait le plus près de lui s'approcha, Washington les larmes aux yeux le pressa dans ses bras et leur dit adieu à tous individuellement. Pas une parole ne fut proférée.... comme il quittait la chambre en passant entre les rangs d'infanterie pour se rendre au ferry, ses compagnons suivirent ce chef bien aimé, mornes et silencieux. S'étant embarqué, Washington se tourna vers eux, enleva lentement son chapeau en solennel adieu, puis la barge disparut à leurs yeux voilés au détour de la batterie.

Plus tard, lorsque comblé d'honneurs Washington fut devenu le chef de la nation, il n'aspira jamais à la gloire ambitieuse de César, de Cromwell ou de Napoléon, l'esprit de domination n'existait pas chez lui; de toutes les grandes figures modernes seul il possède la gloire d'avoir accompli une révolution tout en restant un modèle de pouvoir bienfaisant. Le moindre signe d'émotion chez lui gagnait d'autant plus les cœurs qu'on la sentait profonde sous le calme froid dû à la force de répression de ce caractère formé à l'élévation; personnalité la plus pure parmi les grands hommes de l'histoire, il eut pu adopter sans affectation cette devise "l'exactitude est la politesse des rois."

LADY ESNOR.

On parle élection académique devant l'excellent Calino.

—Ce doit être une grande joie de passer immortel! observe quelqu'un.

—Malheureusement, riposte Calino, ça n'a encore réussi à personne!

NOTES MONDAINES

Elves of Oberon, Atlantheans et Momus, en voilà pour une semaine! sans compter les réceptions privées qui ont eu lieu. Mais ce n'est pas trop pour la mondaine qui irait volontiers à 4 heures à un thé, à l'Opéra à 8, et finirait sa soirée à un grand bal à minuit. Mlle Josie Craig comme reine des Elves a été très admirée. Mlle Nellie Dwyer comme reine des Atlantiens possédait un charme tout particulier, puisqu'elle a réussi à faire fondre même un cœur de glace. Quant à Mlle Charlee Elliott (la charmante reine de Momus, elle a su conquérir tous les cœurs.) Les Cours des trois rois, parfaitement composées, comptaient pour demoiselles d'honneur Mlles Louise Schmidt, Annette Hincks, Mary Barr, Stephanie Levert, Julia Wogan, Agnes Stewart, Joséphine Maginnis, Harriet Sawyer et Louise Fortier; toutes populaires et destinées à briller partout même, au pied d'un trône.

Les fraternités de collège se sont distinguées cette année en donnant de grandes et belles réceptions qui ont beaucoup contribué à l'agrément de la saison. Le A. T. O. a inauguré la chose en donnant une grande fête chez M. et Mme Cartwright Eustis. Ensuite est venu le grand bal du Kappa Sigma, donné avec tant de succès par la fraternité chez M. et Mme Charles F. Claiborne, et enfin la grande réception du Sigma Chi qui a eu lieu mercredi chez M. et Mme Robert Walmsley. Rien ne manquait en fait de décorations. Palmiers, fougères, verdures et fleurs de tous genres y étaient en profusion, et ornaient gracieusement toutes les pièces et surtout le corridor d'entrée que l'on aurait pu surnommer avec raison un véritable jardin de Faust. Il y avait beaucoup de monde car le club avait tâché de n'oublier personne.

Mme Branch K. Miller a reçu mercredi dernier de 4 à 6 heures en honneur de Mlle Harriet Sawyer, une étrangère de Milwaukee, actuellement en visite chez elle. Mlle Sawyer sera ici encore quelque temps et sera aussi reçue par Mlle Leovy avant de s'en retourner.

M. Maxime Landry est de retour à la Nouvelle-Orléans après une longue absence. Il est revenu plus tôt qu'il ne le pensait. Sa famille et ses nombreux amis ont été trop heureux de le revoir et de lui souhaiter la bienvenue.

Le mariage de Mlle D'Aquin avec M. George Tolédano a eu lieu à la Cathédrale St-Louis, samedi dernier, à cinq heures de l'après-midi. Sa Grandeur l'Archevêque officiait, assisté des Révérends Mignot et Janssens. La vaste et belle enceinte resplendissait de lumières; et les fleurs rares ainsi que les plantes qui s'y trouvaient en profusion rehaussaient d'un grand éclat une cérémonie tout à fait imposante et solennelle. Mlle D'Aquin a été conduite à l'autel par son père, où l'attendait M. George Tolédano, ayant à son côté son "best man," M. Edouard Tolédano. Le comité de réception se composait de MM. D'Aquin, A. Tolédano, Crone, Lyons et John D'Aquin. Les demoiselles d'honneur étaient Mesdemoiselles Louise D'Aquin, Sélika Souchon, Mathilde Levert, Ellen D'Aquin, Louque et Emily Poitevent. Elles étaient toutes élégamment mises, portant de ravissantes toilettes d'organdis blanche, et tenant en mains de superbes bouquets de roses Duchesse de Brabant. La toilette de Mlle D'Aquin était superbe: une ravissante combinaison de satin broché, dentelles et perles. Le voile, admirablement posé, était retenu par une épingle en diamants, et complétait une toilette des mieux réussie, seyant à merveille la mariée. Il y a eu une réception ensuite de 7 à 10 heures chez M. et Mme D'Aquin. Parmi les invités citons: M. et Mme Louis D'Aquin, M. et Mme Edgar Tolédano, Mlles Camille Gibert, Lulu Hall, M. George Agar, Mlle Sélika Souchon, Mathilde Levert, M. Alfred Tolédano, Mlles Emily Poitevent, Bertha Hall, Gabrielle Roux, Dr John D'Aquin, M. et Mme J. B. Levert, MM. Branch King, Crone, James Théard, Mlles Ellen D'Aquin, Dolly Burthe, Marie et Louise Bergeron, M et Mme Stéphanie Levert, MM. Bernard Dessommes, Louis Burthe, Mme Michinard, Mlles Lambert, Lemarié, Margot Théard. Dr et Mme Souchon, Dr Frank Chalaron, M. Isnard, Mme C. Lanaux, M. George Boyer et autres. De superbes cadeaux ont été reçus de toutes parts. M. et Mme George Tolédano sont partis pour Chicago où ils se proposent de demeurer.

M. et Mme W. W. Wallis ont lancé des invitations pour une grande réception qu'ils doivent donner le jeudi 28 février de 4 à 6 heures, en l'honneur de M. D. E. Wallis, de Galveston, Tex. M. et Mme Wallis habitent la rue Jackson.

M. et Mme W. H. Daniels, de la Georgie, sont en ville pour le moment, et sont domiciliés chez Mme Woods, de la rue des Remparts.

M. S. Wallace Bowles est revenu de Chicago d'où il vient de passer quelques jours.

Le mariage de Mlle Alice Dunbar avec M. Emile Christ aura lieu en avril.

Le mariage de Mlle Josie M. Castaing avec M. Henri Sens a été célébré à l'église de l'Annonciation, lundi le 18, à 5 heures de l'après-midi. Une foule nombreuse y assistait. Une réception intime a suivi la cérémonie de l'église, où se trouvaient les parents et les amis des deux familles. De nombreux et jolis cadeaux ont été reçus de la part de leurs amis.

Mlle Josie Cottreaux a donné hier (samedi) de 4 à 6 heures un thé "informal".

Mlle Georgette Deléry sera une des débutantes de la saison prochaine.

Les nombreux amis de M. et de Mme George Binder ont été très heureux de les revoir la semaine dernière après un long séjour en Europe. Ils resteront environ un mois à la Nouvelle-Orléans. Ils sont pour le moment reçus chez Mme LeSassier, rue Prytanée, où tous leurs amis s'empresseront d'aller leur souhaiter la bienvenue. Mme Binder a laissé de trop bons souvenirs ici pour ne pas être accueillie avec joie à son retour.

Le club du Quarante s'est réuni hier à 2 heures, à la résidence de Mme W. F. Johnston, rue Troisième.

Une charmante petite fête d'enfants a été donnée hier par Mme Cassius Meyer de 5 à 8 heures en l'honneur des enfants Meyer, Hero et Edwards. Admirable coup d'œil que présentait le salon de Mme Meyer rempli d'enfants de tout âge, depuis le bébé dans les bras jusqu'à la fillette de quatorze ans. Les gardiennes en longs tabliers blancs et bonnets de dentelles et de rubans présentaient un ensemble original. Mlles Anna Olivier, Stella Demoruelle, Edna Trist et Madeleine Vienne aidaient Mme Meyer à recevoir. Le soir il y a eu une réception pour les "jeunes" qui a été aussi agréable que celle du jour, seulement dans un genre différent.

Les invitations sont sorties pour un "informal euchre" que doit donner vendredi prochain Mlle G. Duggan.

Un grand dîner doit se donner aujourd'hui par M. James Richardson. Beaucoup de jeunes filles du bas de la ville doivent y être.

Le club du Fortnightly Coterie a donné sa dernière réception mercredi dernier dans les salons de Mlle Emma Hardy, sur l'avenue St-Charles. C'était une soirée déguisée, et l'idée en était parfaite car jamais soirée ne fut plus agréable. Les costumes étaient tous plus ravissants les uns que les autres et les jolies jeunes filles du Coterie (car elles le sont toutes), l'étaient davantage ce soir-là avec l'aide puissante du fard qui fait briller et même parler l'œil à l'occasion. De toutes les toilettes portées, nous tenons à signaler celles de Mesdemoiselles Claudia Guilnault et Dolly Burthe. La première en Boule de Neige et la seconde en Bohémienne, ou tireuse de cartes.

Les jolies réceptions données par M. et Mme Sloan, tous les mercredis, sont malheureusement à leur fin, la dernière ayant eu lieu mercredi dernier.

L'évènement de la saison sociale a été le grand Carnival German qui s'est donné vendredi passé. Une cinquantaine de messieurs organisaient la chose, et faisaient tout en leur pouvoir pour plaire à tous. Ils ont effectivement réussi car le verdict rendu était des plus flatteurs. Les jeunes filles ont toutes été très recherchées; mais parmi les plus populaires nous citerons Mlles Evelyn Krumbhaar, Lydia Winship, Joséphine Maginnis et Lydie Fairchild. Un très beau souper a complété le tout.

Une très jolie réception a été donnée par Mme Thos. A. Shaffer mercredi passé de 4 à 6 heures, où se trouvait réunie l'élite de la société. Un joli groupe de jeunes filles faisait les honneurs de la salle à manger, tandis qu'au salon se trouvaient toutes les jeunes femmes mariées recevant avec Mme Shaffer. Mlle Maggie Conway aidait sa sœur à recevoir.

Nana.—Cette magnifique toile est exposée dans le moment au No 836 de la rue du Canal. C'est une toile très admirée signée d'un nom connu dans le monde artistique, Suchorowsky.

Animaux savants.—La foule afflue tous les jours au cirque Hagenbeck, rue du Canal. C'est un spectacle très intéressant pour les grands autant que pour les petits.

Aujourd'hui, il y aura deux séances, à 2 heures 30 et à 8 heures 30.

A l'exposition de Chicago, l'an dernier, ce cirque était établi à l'entrée du "Midway Plaisance," et c'est par milliers tous les jours que s'y rendaient les visiteurs.

On y entend aussi d'excellente musique.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Le contenu d'un salon d'huîtres et dépôt de fruits.

PAR PAUL & GURLEY — Albert Paul, encanteur—Bureau No 727 rue Commune.—Le VENDREDI, 1er mars 1895, à 11 heures du matin, au No 17 rue Annonciation, en vertu d'un ordre de l'Honorable F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 18 février 1895, dans l'affaire et pour le compte de la succession de Christopher Stevens, a las Stiprvich. Dossier No 44,990 de la dite Cour, il sera vendu à l'enchère publique—

Le contenu entier du salon d'huîtres et dépôt de fruits.

Conditions—Comptant.

19 fév—19 26 28—mars 1

PETITES ANNONCES.

PENSION privée, Mme O'Donnell, 932 Bourbon, entre St-Philippe et Dumaine. Prix modérés. 24 fév—1f

DEMANDES.

UNE Française pour soigner des grands enfants et faire le ménage. Lundi avant midi 2617 rue St-Charles. On demande des références. 24fév—24 26

UNE femme de chambre de première classe, 926 Esplanade. 24 fév—1f

ON demande gardienne d'enfants, devra coucher sur les lieux, 289 rue St-Pierre près Derbigny. 24 fév—1f

DEMANDE d'emplois—Hommes recommandables à placer pour toutes espèces de travail. S'adresser Adrey, Lafayette et S. Peters. 19 fév 19 21 24

ON demande une bonne d'enfants avec bonnes références; s'adresser 935 Remparts près St-Philippe. 23 fév—2f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:40am
No 7 Coast Acc.8:55 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex.. 5:00 pm	No 8 Coast Acc.3 25 pm
No 5 F's Mail.10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express...8:50pm	No 26, Local Mail and Express..6:25am
No 3. New Orleans Limited.......6:40pm	No 4, Chicago Limited......9:00am
No 1, Fast Mail.8:20am	No 2, Fast Mail.6:25pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.......10:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train..........4:00pm
No 21, Vicksburg Express........5:50 pm	Vicksburg Express..........7:30am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited...9:30 am	No 2 Limited....6:20pm
No 3 Fast Mail.6:30 am	No 6...........11:30am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..9:15am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...6:05pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....5:50pm	California Ex..10:05am
California Ex..10:55am	San Antonio....6:15pm
Local.........7:05pm	Local 8:55am
EAST LOUISIANA RAIL ROAD. Excursion le dimanche seulement.	
No 2............6:40 pm	No 10 ....8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7...........9:10 am	No 8 ....3:30 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
.. ..4:15pm	.. ..5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...4:40pm
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Shell Beach...5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger...........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.........6:05 pm	Alger...........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger..........6:40 pm	Alger............8:00 am

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 23 FÉVRIER 1895.

ARRIVÉS.

U S Revenue Cutter Calveston, Clarke, Galveston.
Steamship am Morgan, Staples, Bluefields Nic.
Steamship am Knickerbocker, Halsey, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Têche, Blanchard, Donaldsonville.
Hallette, White, Shreveport.
Lougre Kentucky, ——. Golden Ranche

Arrivages de produits.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—65 barils sucre.
DONALDSONVILLE—par steamer Teche—38 boucauts sucre 994 barils sucre 20 barils mélasse
SHREVEPORT—par steamer Hallette—1437 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR Fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R 224 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN R 909 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1101 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—2772 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—322 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Rio, Quick..........parti 21 fév
Steamship Knickerbocker, Halsey...parti 16 fév
Goëlette Henry Souther, Murphy.expédiée 9 fév
Steamship El Dorado, Percy........parti 19 fév

LIVERPOOL.

Steamship Mexico, Daly.............parti 13 fév
Steamship Merrimac, Morgan..........parti 9 fév
Steamship Orion, Lang...............parti 10 fév
Steamship Texan, Bertie.............parti 9 fév
Steamship Engineer, Wood.........parti 19 janv
Steamship Louisianian, Wallace...parti 23 janv
Steamship Nicaraguan, Pickthall...parti 9 janv
Steamship Costa Rican, Alexander...parti 3 fév
Steamship Inventor, Comline.........parti 2 fév
Barque Guiana, Foote...............parti 4 janv
Steamship Vesta, Brown..............parti 9 fév
Steamship West Indian, Edwards..parti 13 fév

GLASGOW.

Steamship Tuscan Prince, Stewart...parti 5 fév
Steamship Arabian Prince, Olditch..parti 5 fév

LIVOURNE.

Steamship Ocean Prince, James....parti 1 janv
Steamship Stuart Prince, Query......parti 1 fév

MESSINE.

S. S. Citta di Messina, Queiroiol...parti 23 janv
Steamship Giuseppe Corvaja, —. ..parti 17 jan
Steamship San Rocco, ——.........part 17 fév

SWANSEA

Steamship Niagara, McKay....... .parti 26 jan

LONDRES.

Steamship Etolia, Legg............parti 20 fév
Steamship Niagara, Kay............parti 31 janv
Barque Augusta, Bothe..............partie 14 fév

PHILADELPHIE.

Steamship Akaba, Carter.........expédié 20 fév
Steamship Algiers, Boyd.........en charg 18 fév

CATANIA.

S. S. Citta-di-Messina, Queroiol.....parti 9 janv

BREME.

Steamship European, Barnes.......parti 17 fév

HAMBOURG.

Steamship Hispania, Kahn.........parti 29 janv

BORDEAUX.

Steamship Canaries, Duret.........parti 31 janv

MARYPORT.

Steamship Forest Holme, Johnston.parti 10 fév

SHIELDS, ANG.

Steamship Gerona, Stooke..........parti 9 fév

BARBADES.

Barque Africa, Ereglia..............partie 27 janv

PENARTH.

Steamship Hyumba, Williams.........parti 2 fév

KINGSTON.

Steamship Tuscan Prince, Stewart..parti 16 fév

RIO DE JANEIRO.

Steamship Holbein, —— ....parti 17 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
	STEAMERS.	
Agues	Bocas del Toro	1er dist. 15
Aransas	Havane	Alger
Astronomer	Liverpool	Westwego
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 38
Breckfi ld	Brême	Southport
El Norte	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
El Mar	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	3e dist. 32
Gussie	Laid up	Alger
Gran Antilla	Barcelone et Gênes	1er dist. 33
Jos. Oteri, Jr	Laid up	3e dist. 32
Mariposa	Havre	4e dist. 47
Miramar	Gênes et Trieste	rue 6e
Planet Mercury	Brême	4e dist. 47
Professor Morse	Laid up	1er dist. 13
Puerto Rico	Barcelone et Gênes	Gretna
Roman Prince	Gênes et Cadix	1er dist. 13
Rover	Honduras	1er dist. 15
S Oteri	Honduras	1er dist. 15
Traveller	Liverpool	2e dist. 10
Tyr	Bocas del Toro	3e dist. 32
Wanderer	Laid up	Alger
Yumuri	Santa Marta	1er dist. 15
	NAVIRES.	
America	Portugal	rue 8e
Heinrich	Russie	4e dist. 43
Resa Alegret	Barcelone	rue 8e
Sir Henry Laurence	Russie	rue 8e
	BARQUES.	
Anna	Russie	rue 5e
Beatrice Havener	Baltimore	2e dist. 7
Francesco	Russie	2e dist. 18
Fistad	En réparation	Alger
Ilois	Russie	4e dist. 43
Maria L	Tarragona	1er dist. 13
Para	Portugal	rue 8e
Sercia	Oporto	rue 4e
	GOELETTES.	
J S Hoskins	Baltimore	1er dist 27
Monhegan	Liverpool	1er dist. 27
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 13
Wm J Lermond	Baltimore	1er dist. 27

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 35th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is also a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and occasional spiral circulations, viz, the cyclonic (against the sun), with low barometer, and the anti-cyclonic (with the sun), with high barometer. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the thermometer rising and the barometer falling: while to the eastward and in front of the anti-cyclonic, or high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

Forecast for July.—Generally fair weather with moderate to fresh winds. Occasional moderate gales north of the 40th parallel. Beginning of the West Indian hurricane season during the latter part of the month. Frequent fog, as shown, from lon. 33° W., across the Grand Banks, to the Nova Scotian and New England coasts. Icebergs in the vicinity of Belle Isle and to the eastward of Newfoundland, with probably a few bergs as far south as the 43d parallel.

REVIEW OF JUNE.—The weather over the North Atlantic during the month of June has been remarkably fine. On only a few days were gales reported and only four reports received recorded the force of wind as high as 10 at any time. North of the 40th parallel and west of the 35th meridian the winds were generally from the southwest, except from June 12 to June 17, when northeasterly and easterly winds prevailed. East of the 35th meridian and north of the 45th parallel the winds were generally fresh to strong from the west. In the central and southern part of the ocean the weather was pleasant and the winds light to moderate.

Whith the exception of the storm that crossed Newfoundland, June 7(8, the tracks plotted on the Chart this month are those of depressions rather than storm areas.

On June 1 a depression, 29.40 ins., was central near latitude 50° N., longitude 21° W. It moved about E NE'ly across the southern part of Ireland and into the North Sea on the following day. Moderate winds accompanied this depression, but a few squalls, force 7, were reported.

A similar depression from the southwest moved up the Irish Channel on the 4th and 5th. The winds were generally moderate to strong; lowest barometer, 29.63 ins.

On the 6th another depression moved from the west of France up the English Channel, as shown.

An area of low pressure appeared near Hatteras June 6, accompanied by fresh winds. On the 7th it was central near lat. 40° 30' N., lon. 65° 30' W., wind fresh to strong, barometer 29.63 ins. During the night the barometer fell to 28.82 ins., and near the center the winds increased to the strength of a whole gale. On the 9th vessels to the southward of the storm track had westerly gales, force 9,10.

On the 7th a depression that had moved from Newfoundland was central near lat. 50° N., lon. 38° W. Thence it moved NE'ly and disappeared on the 8th. One vessel reported highest force of wind 10.

On the 15th a depression moving NE'ly, crossed the 30th meridian near 51° N. It was accompanied by gales, force 7. On the 16th it disappeared toward Rockall.

During the month frequent fog was experienced from longitude 42°, between 45 N. and 48° N., across the Grand Banks to the coast. Occasional fog was reported by vessels from the Grand Banks to the English channel.

Several icebergs were sighted during June between lat. 42° 30' N. and lat. 49° N., and from 45° W. to 50° W. The greatest number and largest bergs were seen between longitude 49° W. and the coast of Newfoundland

Charts Published, Canceled, and Extensively Corrected During the Month of June, 1894.

Charts Published.

1401. Pilot Chart of North Pacific Ocean July, 1894.
1415. Pilot Chart of the Great Lakes.
1423. West Indies: Saint-Croix Island.
1427. British Columbia: West Coast of Vancouver Island. Nasparti and Ououkinsh Inlets.
1429. Brazil: Port Victoria and Espiritu Santo Bay.
1430. British Columbia, West Coast of Vancouver Island: Esperanza and Nuchalitz Inlets with plan of Queen's Cove, Esperanza Inlet.
1431 British Columbia: Beaver Harbor and Aler Bay and Entrance of Nimpkish River.
1433. British Columbia: Suquash, Anchorage, Queen Charlotte Sound and Beaver Cove, Broughton Strait.
1438. British Columbia: Oyster and Telegraph Harbors, with plans of Osborn and Maple Bay.

Charts Canceled.

486. Brazil: Plan of Espiritu Santo Bay and Port of Victoria, by H. O. chart 1429.
23. South Atlantic Ocean: Sheet 1: from the equator to 65° south latitude, by H. O. charts 823, 823a, 1130 and 1132.
24. South Atlantic Ocean: Sheet 2, by H. O. charts 1131 and 1133.
374. Ten anchorages on coast of Venezuela, by B. A. charts 230, 394, 507, 509 and 510.
782. Coast of Italy: Taranto and Gallipod Harbors by B. A. charts 204 and 1643.
994, 995, 1127, 1128 and 1129. Great Circle Sailing charts of the world, old edition, by Nos 1280, 1281, 1282, 1283 and 1284, respectively new editions of the same.

Charts Extensively Corrected.

1270. Japan: Nangasaki Harbor and Approaches.
121. Kingsmill or Gilbert Islands: Makin or Pitt's Island and Tara-tara or Touching Island.
1283. Korea: Approaches to Chemulpho with plan of Chemulpho anchorage.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Je certifie que le 30me jour de janvier 1895, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous, dans les termes et chiffres suivants, à savoir:

Rose Alice Ballay vs. Fernand Eugène Renouard—No 44,816.

Sur la motion de Gabriel Fernandez, Esq., avocat de la plaignante, et sur la production de preuves valables de sa demande et la loi et l'évidence étant en faveur de la plaignante.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré ici le 25 janvier 1895, soit maintenant confirmé et fait final et en conséquence qu'il y ait jugement en faveur de la plaignante Rose Alice Ballay et contre Fernand Eugène Renouard, dissolvant la communauté d'acquets et de gains existant jusqu'ici entre eux, le condamnant à payer à la plaignante la somme de huit cent dollars, avec intérêt légal du 12 septembre 1894 jusqu'au paiement et les frais, et lui restituant l'administration de ses biens dotaux et paraphernaux libre de l'intervention de son mari la-dedans.

Jugement rendu le 30 janvier 1895.
Jugement signé le 5 février 1895.
(Signé) T. C. W. ELLIS, Juge.

En témoignage de quoi j'ai mis ma signature et apposé le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 5me jour de février en l'année de Notre Seigneur, mil-huit cent quatre-vingt-quinze.

ONOFRÉ TRIAY,
Député-Greffier.

7fév—7 14 21 28—7 mars

VENTES A L'ENCAN.

PAR KINGSTON & HORN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Le Mercredi, 6 mars 1895, à midi,
A la Bourse des Encanteurs de la Nlle-Orléans Nos 50 et 52 rue Baronne (ancien numéro),
Trois Lots de Terre de Choix bien situés
A l'encan.

Dans l'affaire de John Foot, un absent.

No 44,100.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division C.

PAR KINGSTON & HORN—W. D. Kingston, encanteur, bureau, 347 rue Carondelet.—MERCREDI, 6 mars 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs de la Nouvelle-Orléans, Nos 50 et 52 rue Baronne, il sera vendu, en vertu d'un ordre daté du 29 janvier 1895, et d'un ordre supplémentaire daté du 17 décembre 1894, de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite Cour, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Trois certains lots de terre situés dans le sixième district de cette ville désignés comme lots 1, 2 et 3, formant le coin de l'avenue Napoléon et de la rue Green, dans l'ilet No 99 maintenant 562, borné par les avenues St-Georges et Napoléon, le rues Jena et Green, d'après le plan exposé à la Bourse; lesquels lots de terre mesurent chacun 30 pieds de face à l'avenue Napoléon sur 100 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant. L'acquéreur assumera le paiement des taxes pour l'année 1895, le Rosetta Gravel tout payé.

Acte de vente, pardevant H. L. Garland, Jr, Esq., notaire aux frais des acquéreurs; vingt pour cent devront être déposés au moment de l'adjudication.

30 jan—20—fév 6 13 20 27—mars 6

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés Améliorées dans les Premier et Troisième District.

Succession de Jean D'Hérété, Marie Louise Fondar, sa femme, et Jean M. D'Hérété.

No 44,275.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Placide J. Spear, encanteur.—Bureau No 723 (ancien No 155) rue Commune—MERCREDI, 27 mars 1895, à midi il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 50 et 52 rue Baronne, près Commune, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans en date du 14 janvier 1895, pour le compte de la susdite succession—

1° **Une certaine portion de terre**, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits privilèges et servitudes y appartenant, située sur le Chemin de Gentilly, troisième district, dans l'ilet irrégulier borné par la rue Marigny, l'avenue St Bernard et le Chemin de Gentilly mesurant à peu près 300 pieds 8 pouces et 3 lignes de face à la rue Marigny 209 pieds 7 pouces et 4 lignes au Chemin de Gentilly et Desard's place [projetée] sur une profondeur de 638 pieds 11 pouces et 5 lignes de l'avenue Marigny au Chemin de Gentilly sur la ligne de profondeur la plus rapprochée de l'angle qui forme la jonction des dites avenue et chemin. La dite portion de terre du côté le plus rapproché de l'avenue St-Bernard 413 pieds 2 pouces de profondeur sur la ligne presque perpendiculaire à l'avenue Marigny, et fermant à angle droit, 90 pieds d'un autre angle droit en ligne directe au Chemin de Gentilly ou Deroux Place, ayant 469 pieds 4 pouces 3 lignes sur le Chemin de Gentilly le tout contenant cinq lots de terre désignés par les Nos 39, 40, 41, 42, 43 et une portion de terre d'une forme irrégulière.

2° **Un certain lot de terre**, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Julie, Poydras, Dorgenois et Broad, mesurant 32 pieds 1 pouce 5 lignes de face rue Poydras, 31 pieds 8 pouces et 6 lignes de face rue Julie sur une profondeur de 155 pieds 6 pouces sur la ligne du lot No 9, et 148 pieds 6 pouces et 5 lignes sur la ligne du lot No 11, le dit lot est désigné comme lot No 10 d'après un plan dressé par Buisson, daté le 13 février 1850.

3° **Tous les droits, titres, intérêts, etc**, du dit Jean D'Hérété dans et pour un certain lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par le Chemin de Gentilly, les Avenues St Bernard et Paris et les rues Treasure et Abondance; le dit lot mesure 156 pieds de face sur le Chemin de Gentilly sur une profondeur de 120 pieds et forme le coin du Chemin de Gentilly et de l'Avenue St-Bernard, laquelle a été acquise par le défunt par titre de taxes.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. Acte de vente pardevant John R. Legier, notaire, aux frais de l'acquéreur.

19 janv — 19 20 23 30—fév 6 13 20 21 27—mars 6 13 20 27

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la DENTITION, assure la BONNE FORMATION DES OS, prévient ou arrête les DÉFAUTS DE CROISSANCE, empêche la DIARRHÉE si fréquente chez les enfants, etc.

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris

DÉPOT A LA Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Co, 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

FEUILLETON.

No 86 Commencé le 10 novembre 1894.

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET

—D'UNE—

TOMBE.

—PAR—

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

LE FILS.

XXIV

CHEZ LA MÈRE DE PAUL.

(Suite.)

Elle aimait Paul de tout son cœur, de toute la force de son âme; elle se sentait irrésistiblement attirée vers cette femme qui, déjà, l'appelait sa fille, qui voulait qu'elle lui donnât le nom de mère; vers cette femme, qui ne portait plus le nom de son mari et qui, cependant, était la mère de Paul. Elle aimerait aussi le père... Est-ce qu'elle ne l'aimait pas déjà, cet homme qui avait beaucoup souffert, qui avait besoin d'affection et de tendresse; cet homme, bon comme son fils, qui, loin de repousser la pauvre Georgette, en voulait faire sa fille.

Mon Dieu! est-ce qu'elle pourrait jamais les aimer assez, les aimer comme ils le méritaient, ces trois êtres qui lui ouvraient leurs bras, lui donnaient une famille, à elle qui n'en avait pas?

Cependant, elle sentait bien que, pour eux, son cœur serait riche de toutes les tendresses et qu'elle se mettrait à la hauteur de tous les dévouements.

Dans son âme généreuse et l'enthousiasme de son cœur et de son imagination, en se demandant ce qu'elle pouvait leur donner, elle se lançait dans un rêve de sacrifices sublimes.

Si lentement que les aiguilles de la pendule eussent marché, elles marquèrent onze heures. Georgette se dressa debout, toute palpitante d'émotion et murmura:

—Il va venir!

XXV

INTIMITÉ.

Après avoir quitté sa mère et Georgette, et ainsi qu'il l'avait annoncé, Paul s'était rendu en toute hâte rue Saint-Maur.

Il était cinq heures, et le gaz était allumé dans l'atelier de sculpture quand le jeune homme y entra.

Lebrun n'était pas à son établi. Les mains derrière le dos, soucieux et agité, il se promenait à travers l'atelier, jetant des regards distraits sur le travail des ouvriers. Ceux-ci se disaient:

—Le maître a encore quelque chose; décidément il n'a que des contrariétés depuis quelque temps. Mais de quoi peut-il avoir à se plaindre?

Paul n'eut que le temps de faire trois pas dans l'atelier: son père l'aperçut et vint à lui très vite.

D'un coup d'œil, Lebrun comprit que son fils apportait une bonne nouvelle et, aussitôt, le nuage qui assombrissait son front se dissipa.

—Aime-t-il assez son fils, le maître! murmura un des ouvriers à l'oreille d'un de ses camarades.

Lebrun avait pris le bras de Paul et ils étaient entrés dans le bureau, une petite pièce attenant à l'atelier, très simplement meublée, où le sculpteur sur bois recevait ses clients.

—Enfin, tu l'as retrouvée, je le vois au rayonnement de ton regard, dit Lebrun, en laissant échapper un soupir de soulagement.

—Oui, mon père, j'ai retrouvé Georgette, mais sans beaucoup de peine.

—Ah!

—Vous savez qu'en vous quittant je suis retourné à mon atelier.

—Elle y était!

—Elle était chez la concierge, qui l'avait accueillie, comme elle le devait, à bras ouverts.

—La pauvre petite!

—Je l'ai trouvée achevant de prendre une tasse de café, après avoir mangé quelques gâteaux.

—Paul, c'est une brave femme, ta concierge.

—Oui, mon père, très serviable et très dévouée.

—Pourquoi n'est-tu pas accouru immédiatement ici? tu savais pourtant que j'étais affreusement inquiet.

—Cher père, rappelez-vous votre jeunesse; nous avions tant de choses à nous dire, Georgette et moi!

Le sculteur sur bois eut son bon sourire.

—Et tant de baisers à vous donner, fit-il; allons, c'est moi qui ai tort.

—Il est de fait, mon père, que nous nous sommes beaucoup embrassés,

—Je comprends ton bonheur et le sien, dit mélancoliquement Lebrun: vous vous aimez!...... Paul, tu aimes Georgette comme j'ai aimé ta mère, et Georgette t'aime comme j'aurais dû être aimé!

—Cher père, pourquoi toujours évoquer de pénibles souvenirs?

—C'est vrai, pourquoi?

Il passa les mains sur son front et reprit:

—Tu as raison mon fils, plus de pénibles souvenirs, quand une clarté se fait dans mon existence. Ah! que Georgette soit pour moi une nouvelle aurore, un rajeunissement!

Le croirais-tu, Paul, je m'étais mis en tête qu'il n'y aurait jamais place dans mon cœur pour une affection autre que celle que j'ai pour toi; eh bien! je me trompais; oh! tu ne peux en être jaloux, puisque c'est à celle que tu aimes que je donne, que j'ai déjà donné cette seconde place dans mon cœur. Tu le vois, Paul, ce n'est plus assez pour ton père de t'aimer, il faut, pour les besoins de mon cœur, que j'aime aussi celle que je considère déjà comme ta femme, comme ma fille.

Cela indique, mon fils, qu'il faut une fille à ton vieux père.

Je ne parlai pas ainsi il y a quelque temps quand je te disais, effrayé: Paul ne te marie pas, crains la femme, méfie-toi de ses perfidies!....

Ah! me voilà bien changé, et certes je ne pensais pas que cela pût arriver.

—Mon père, mon bon père! dit le jeune homme d'une voix vibrante d'émotion.

—Que veux-tu Paul, c'est ma tendresse pour toi que ton amour sollicite pour Georgette. Je ne l'ai pas vue encore, cette jeune fille, et je l'ai bien compris aujourd'hui aux mortelles angoisses de mon âme.

—Vois-tu, je suis rentré ici tout ahuri, n'ayant plus la tête à moi, et je n'ai pas fait autre chose que de penser à elle et à toi. Pourtant j'ai là un travail pressé; mais si j'avais pris un outil, il me serait tombé des mains.

Paul, il me tarde de voir Georgette, d'entendre sa voix et de lire ce qu'elle est dans ses beaux yeux noirs.

—Demain, mon père, vous le verrez.

—Demain? Pourquoi pas ce soir, mon père?

—Je n'ai pas cru le voir vous l'amener ce soir; mais demain matin elle viendra ici, je vous la présenterai et elle déjeunera avec nous.

—Paul, où donc est-elle?

Sans hésitation, le jeune homme répondit:

—Georgette est chez ma mère.

Lebrun eut un mouvement de contrariété vite réprimé.

—Mon père, continua Paul, nous ne pouvons pas installer ici Georgette; elle pouvait moins encore demeurer boulevard de Clichy, chez moi, où une chambre lui aurait été vite préparée; pour rien au monde je n'aurais voulu la conduire dans un hôtel, si recommandable qu'il pût être. Je n'avais qu'un endroit où je pouvais en toute sécurité placer Georgette; c'est à ma mère que je l'ai confiée,

—L'a-t-elle bien accueillie, au moins?

—Ma mère ne pouvait que bien accueillir la fiancée de son fils.

—Elle est capable d'en être jalouse, prononça Lebrun d'une voix creuse.

Le jeune homme secoua la tête en souriant.

—Comme vous, mon père, dit-il, ma mère aime déjà Georgette.

—Alors, elle aussi est bien changée.

—Je vous l'ai déjà dit, mon père, la femme dont vous avez eu à vous plaindre, la femme d'autrefois n'existe plus.

—Heu! fit le sculpteur sur bois d'un air incrédule.

—Mon père, reprit Paul, ma mère a reçu Georgette comme vous-même la recevrez demain; elle lui a ouvert ses bras. Je ne suis resté que quelques instants avec elles, ayant hâte de revenir près de vous, mais ils m'ont suffi, ces quelques instants, pour voir que la tendresse de ma mère ne manquerait pas à Georgette et que Georgette ne saurait y répondre que par la reconnaissance et une sincère affection.

—Enfin, mon ami, et il faut bien que je sois encore de ton avis, c'est à ta mère que tu devais t'adresser en cette circonstance.

—Oh! merci, mon père!

Le vieillard eut un sourire amer, pendant que Paul disait:

—Sans heurt, sans secousse, doucement, je l'amènerai à la pensée du pardon.

Le sculpteur sur bois resta un instant pensif, la tête dans ses mains. Puis, se redressant:

—Paul, reprit-il, comment se fait-il que Georgette, depuis hier soir à Paris, ne soit arrivée au boulevard de Clichy que cette après-midi? Où donc et chez qui a-t-elle passé la nuit?

—Je vais vous l'apprendre, mon père.

Et Paul répéta très exactement ce que lui avait raconté la jeune fille.

—La pauvre enfant! dit le sculpteur en proie à une vive émotion, seule ainsi au milieu de la nuit, perdue dans les rues, exposée à faire à chaque pas de mauvaises rencontres! Que d'inquiétudes et que de terreurs!

On peut juger, d'après ces paroles de Lebrun, quelle aurait été sa colère, sa fureur, si Georgette eût appris à Paul, et si celui-ci l'eût répété à son père, le lâche guet-apens du tartufe de la rue Lacépède.

Sans nul doute le sculpteur sur bois aurait hurlé vengeance! et envoyé au procureur de la République une dénonciation indignée contre le misérable.

Mais comme si elle eût pressenti toutes les conséquences qu'entraînerait une pareille révélation, la jeune fille avait cru devoir garder le silence sur la tentative criminelle dont elle avait failli être victime.

Il est de ces choses répugnantes, plaines de dégoût, qu'une jeune fille n'ose pas dire et que le sentiment de la pudeur lui fait chasser de sa pensée.

—Sais-tu, Paul, reprit Lebrun, que ce gardien de la paix pouvait voir en Georgette une vagabonde, ou pire encore, et qu'il avait parfaitement le droit de l'arrêter et de la conduire au poste de police.

—C'eût été horrible, mon père.

—Oui, la pauvre enfant n'eût-elle passé là que le reste de la nuit; qui sait! peut-être en compagnie de filles puant le vice, dont il lui aurait fallu subir le contact impur.

Paul, c'est un brave homme, ce gardien de la paix.

—Il a bien vu que Georgette était une honnête jeune fille.

A continuer.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies
A la Nlle-Orléans: J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp.